

<b>Zeitschrift:</b>	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
<b>Band:</b>	55 (1997)
<b>Heft:</b>	279
 <b>Artikel:</b>	Dark-Sky Switzerland : un nouveau groupe de travail de la SAS
<b>Autor:</b>	Heck, Philipp
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-898657">https://doi.org/10.5169/seals-898657</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Helligkeit 15.2 m – bei Mondschein!

Am 18. Dezember tummelte sich die nur gerade vier Kilometer kleine «Appenzella» im nördlichen Teil des Sternbilds Stier. Sie präsentierte sich aus einer aktuellen Entfernung von rund 173 Millionen Kilometern mit einer Helligkeit, die mit der Größenklasse 15.2 m deutlich unter der Oppositionshelligkeit des Planeten Pluto lag. Ausserdem leuchtete der Halbmond in die von leichtem Bodennebel beeinträchtigte Aufnahmeszene, doch zur Verblüffung der Planetoidenjäger bewältigt die moderne Elektronik selbst solche erschwerte Sichtbedingungen mehr oder weniger problemlos.

Die mutmassliche Position des Kleinplaneten wurde von den Winterthurer Beobachtern vorgängig anhand

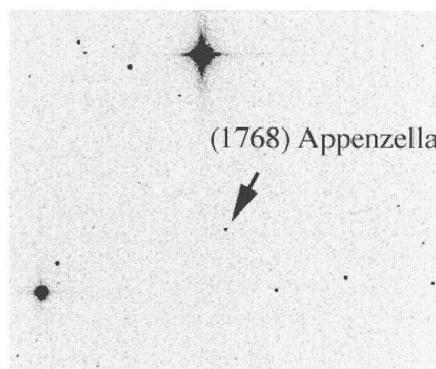


Bild 2

So stand der Planetoid Nr. 1768 «Appenzella» am 18. Dezember, 20.18 Uhr MEZ, südlich des Sterns SAO 76627 Kreuzfigur oben, Helligkeit 6.6 m) im Sternbild Stier.  
(Sternwarte Eschenberg, Winterthur)

der alljährlich neu vom Institut für theoretische Astronomie im russischen St. Petersburg publizierten Bahnelementen vorausberechnet. So gelang die Identifikation innert kürzester Zeit direkt am Monitor des portablen Rechners. Zur Verifikation diente dann einerseits die schon innert weniger Minuten sichtbare Eigenbewegung und ausserdem ein nachgängiger Blick in den fraglichen Kartenausschnitt des Palomar Observatory Sky Survey (POSS).

Die Integrationszeit der einzelnen Aufnahmen betrug lediglich 30 Sekunden, wobei die erhaltenen Rohdaten am Computer noch stark nachbearbeitet werden mussten.

MARKUS GRIESER

Leiter der Sternwarte Eschenberg in Winterthur  
Breitenstrasse 2, CH-8542 Wiesendangen  
E-Mail: griesser@spectraweb.ch

## Dark-Sky Switzerland

### Un nouveau groupe de travail de la SAS

Traduction: Maurice Nyffeler

Nous vous présentons ici, en quelques mots, le nouveau groupe de travail «Dark-Sky Switzerland» (DSS). Comme son nom l'indique, ce groupe s'occupe du problème croissant de la pollution lumineuse et s'engage pour obtenir un éclairage extérieur plus approprié.

Il existe encore en Suisse des sites d'observation extraordinaires, que ce soit dans les Préalpes, dans les Alpes ou dans le Jura. Les observations astronomiques depuis le plateau et depuis le sud du Tessin sont toutefois préthéorées du fait de l'éclairage artificiel du ciel ou du fait de l'«aveuglement» provoqué directement par les sources artificielles de lumière. Ceci a notamment pour conséquences que la voie lactée n'est pour ainsi dire plus visible à l'oeil nu, si l'on se trouve dans les grandes villes ou dans des agglomérations fortement peuplées. L'observation en ces endroits des nébuleuses galactiques et extragalactiques n'est plus possible, même en ayant recours à de grands télescopes très puissants. Il serait dommage qu'à l'avenir la voûte étoilée ne soit plus visible que dans les planétariums et depuis des endroits éloignés et inaccessibles. Des recherches scientifiques ont montré que le comportement naturel des animaux actifs durant la nuit est dérangé par un éclairage inapproprié. Comme des exemples des Etats-Unis le montrent, des économies d'énergie considérables peuvent être obtenues par un éclairage extérieur plus efficace. Une réduction de la pollution lumineuse a des avantages non seulement astronomiques et culturels, mais aussi économiques et écologiques.

Le but que s'est fixé le DSS est d'attirer l'attention quant à ce problème non seulement des astronomes amateurs, mais aussi de la population en général. Dans ce sens une brochure d'information a été rédigée de façon à être mise à disposition dans les observatoires publics, les personnes effectuant les démonstrations devant encore mentionner durant les présentations le problème de la pollution lumineuse.

La mise sur pied d'un catalogue de mesures à prendre en cas de manquements politiques est un autre objectif du DSS. Les expériences découlant de réflexions théoriques ainsi que la coopération positive ayant déjà eu lieu avec les autorités constituent une base solide dans la poursuite de cet objectif. Le groupe DSS compte aujourd'hui 9 membres, issus de toute la Suisse, tous astronomes amateurs parmi lesquels on dénombre encore un spécialiste de l'éclairage. Par le biais de ce spécialiste des contacts furent noués avec la Société suisse des techniques en matière d'éclairage, société que le problème de la pollution de la lumière n'a pas encore occupée jusqu'à ce jour, mais qui a reçu cette demande avec grand intérêt.

L'hiver prochain (1997/1998), le groupe de travail envisage de déterminer la clarté du ciel dans le cadre d'une action

nationale. A cette occasion les visiteurs des observatoires publics et tous les astronomes amateurs seront invités, après instruction, à effectuer à l'oeil nu un dénombrement des étoiles se trouvant dans la constellation d'Orion. L'exploitation de ces données rendra possible la détermination différente suivant les régions des limites admissibles en matière d'éclairage et ceci avec une certaine précision. Contrairement aux photos prises par des satellites, cette méthode saisit bien les différences quant au degré de résolution constatées par exemple pour les régions fortement peuplées telle que l'agglomération genevoise. Un projet identique a pu être mené à terme, avec succès, dans la capitale des Etats-Unis, Washington D.C. (Sky & Telescope pp.82, June 1996).

Vous trouvez des informations actuelles et intéressantes sur le DSS-Homepage (<http://www.ezinfo.ethz.ch/astro/dark-sky/>); vous obtenez de cette manière des images-satellites prises de nuit, des exemples d'un bon ou d'un mauvais éclairage extérieur, des instructions concernant la participation à des projets ainsi que des brochures d'information du DSS.

DSS est encore à la recherche de personnes intéressées désireuses de s'engager pour un ciel plus sombre. La collaboration avec DSS peut prendre plusieurs formes et ne vous prendra pas plus de temps que ce dont vous disposez réellement. Il vous donnera la possibilité de participer à un travail pour lequel les générations futures d'astronomes et du public en général vous seront très reconnaissants.

Adresse de contact:

PHILIPP HECK  
Neuackerstr. 2, CH-8125 Zollikonberg  
e-mail: astro\_mod\_8@ezinfo.vmsmail.ethz.ch